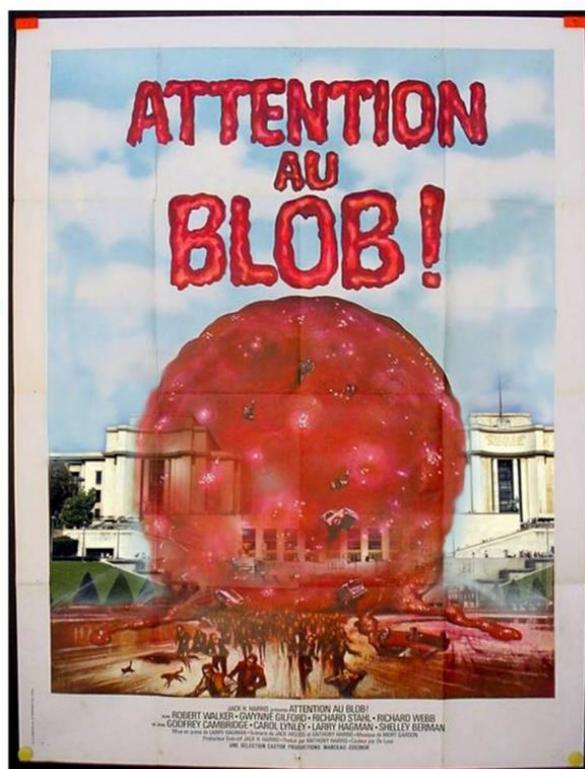


**Indescriptible ? Indestructible ? Rien ne peut l'arrêter ?
En 2016, la Cité de l'Architecture accueille le blob !**



**REVES ET CAUCHEMARS DE L'ARCHITECTURE
A L'HEURE DE L'INFORMATIQUE**

Séminaire Emmanuel Rubio et Georges Dupin

Résidence critique 2016-2017

Ce qu'est le *blob* ? Une fonction, d'abord, sur les logiciels de modélisation que commencent à utiliser les architectes dans le milieu des années 1990. Puis : le nom que prennent à la même époque les architectures les plus en vues de cette nouvelle ère numérique, étranges bulles ou cocons déformés, symboles d'une mutation de l'habiter... Mais le blob, depuis 1958, est aussi un monstre, dont se souviennent les architectes : une étonnante gelée cinématographique fondant depuis l'espace sur le tout jeune Steve McQueen et ses concitoyens horrifiés de Phoenixville, avant d'essaimer dans toute la culture populaire américaine.

Mêlant à plaisir l'informatique, le cinéma, la bande-dessinée, les jeux vidéo, le blob, quand il conquiert l'architecture, appartient ainsi à la *mythologie* de notre époque. Au côté d'Alien, de Predator – que les architectes informatisés aiment encore à convoquer – il met en scène, souvent de manière cathartique, l'entrée dans un monde synthétique comme le devenir des corps à l'ère de l'utopie internet ; le songe ou le cauchemar post humaniste d'une hybridation informatique ; l'habitat revu et corrigé par les réseaux, réinventé par la déterritorialisation....

A la frontière entre les *médias* et les imaginaires, le blob apparaît comme l'objet idéal pour une lecture *culturelle* de l'architecture, à même de penser la discipline, non plus en fonction de schémas techniques simplifiés, mais dans une perspective *médiatique*, où l'informatique renouvelle les conditions de production, mais aussi, et bien plus largement, la sphère sociale elle-même comme l'imaginaire commun. Du cocon au monstre, du monstre à la mère retrouvée, le blob permet d'interroger la fascination architecturale pour le nouveau médium, les rêves comme les angoisses qu'il porte avec lui, et ce au moment même où ils travaillent l'ensemble de la société contemporaine, que l'informatique contribue à bouleverser radicalement.

Depuis 2014, la Cité de l'Architecture accueille chaque année en Résidence critique une personne ou une équipe venues d'autres champs de la création ou de la connaissance, pour approfondir l'échange entre la discipline Architecture et les scènes culturelles contemporaines et enrichir la programmation.

Les résidents 2016-2017 sont Emmanuel Rubio et George Dupin, avec un projet de recherche et un séminaire sur le thème du Blob. Emmanuel Rubio est maître de conférences en littérature à l'Université Paris Ouest Nanterre et animateur du blog Emmanuel Rubio - Mediapart. Photographe, George Dupin est professeur à l'EESAB de Rennes.

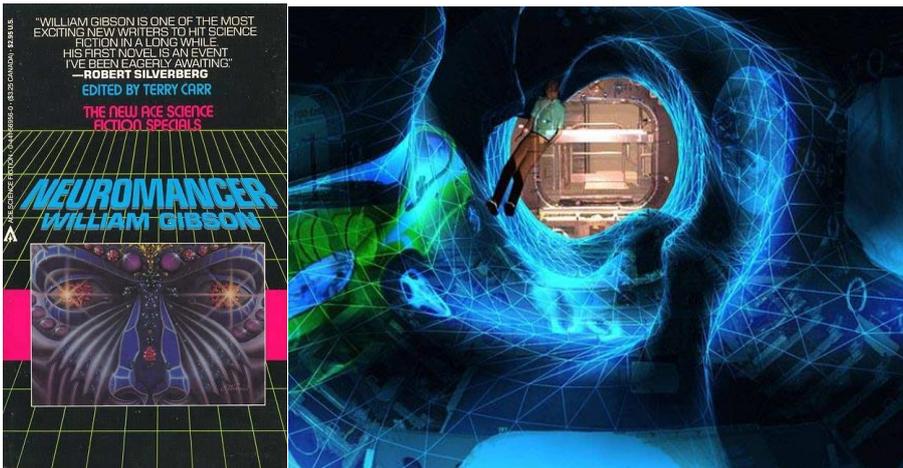
Programme :

Mardi 18 octobre 2016 – 18h

L'espace informatique, de la science-fiction cyberpunk à l'art de construire : pour une approche de l'architecture par le médium

(Hall About - Espace Débats de la Plate-Forme)

Avec *Neuromancien*, paru en 1984, et ses personnages hyper-connectés, William Gibson ouvrait la dimension infinie du cyberspace. Onze ans plus tard, avec l'article « Blobs » (1995) puis le projet de « maison embryologique » (1998), Greg Lynn semble refermer l'architecture sur ses occupants. Et si pourtant le cocon nouveau, non content d'être conçu par l'outil informatique, fantasmait aussi bien l'habiter dans le monde des réseaux ? Soit le monde revu et corrigé par le médium ?



William Gibson, *Neuromancer*, couverture de la première édition, 1984 ; Kas Oosterhuis, *Space Station Module*, 1998

Mardi 29 novembre 2016 – 18h

Le blob sur grand écran et ailleurs : petite mythologie de la maison dévorante

(Hall About - Espace Débats de la Plate-Forme)

Que notre demeure nous engloutisse, voilà bien la moindre des choses si l'on en a fait un monstre. Or le blob, au cinéma et ailleurs, possède de sérieuses références en cruauté. Ce qui lui permet, une fois intégrée la discipline architecturale, de rêver non seulement l'idéal médiatique en marche, mais aussi son revers : l'horreur virtuelle du monde informatisé.



Greg Lynn, maison embryologique, 1998 ; *The Blob*, affiche, 1988

Mardi 13 décembre 2016 – 18h
L’ambivalence au cœur des villes
(Auditorium)

Projection du film *SOS Fantômes 2*, d’Ivan Reitman, et débat, en association avec Sam Azulys

Transition du cinéma d’horreur vers le divertissement pour enfants, progrès des effets spéciaux, *SOS Fantômes 2* (1989) marque une étape dans la série des films de blob. Mieux : s’attaquant enfin à une mégalopole, le monstre y élabore joyeusement une autre architecture possible... qui pourrait bien se révéler notre meilleure ennemie.



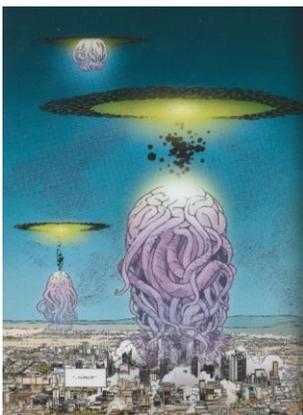
SOS Fantômes 2, Abyss, 1989, photogrammes

Lundi 27 février 2017 – 19h
Le blob et l’émergence de la classe transnationale
(Auditorium)

Projection d’extraits du film *Abyss*, commentés par Emmanuel Rubio et Sam Azulys, philosophe, scénariste, réalisateur

Abyss, sorti en août 1989, fascine les architectes pour ses innovations techniques et l’usage précoce des logiciels informatiques qui migreront bientôt vers la réinvention du bâti. Le *blob* y fait une sympathique apparition, apparemment des plus bégnines. Mais le scénario de James Cameron avait aussi de quoi retenir l’attention. Car le film, outre l’architecture à venir, pourrait encore avoir prophétisé les conditions nouvelles – historiques, économiques, politiques – dans lesquelles elle verrait le jour.

Est-ce pure coïncidence si l’ordre mondial nouveau, quelques mois avant la chute du mur de Berlin, se voit imposé sur les écrans par un vaisseau surgi des eaux... qui annonce formellement les constructions les plus audacieuses de Zaha Hadid et son usage spectaculaire de l’informatique ? Si cette étrange poche de vie et de pouvoir laisse déjà deviner les bulles et blobs qui feront bientôt leur apparition au cœur des terres globalisées, et ce jusqu’à Pékin, au contact même de l’Assemblée du Peuple et de la Cité Interdite ? James Cameron / Zaha Hadid, James Cameron / Paul Andreu : il y a là peut-être un dialogue à restituer, pour une exploration renouvelée des abysses néolibéraux.



Patrick Renault, Francisco Ruizge, *Indicible*, t. I, 2013

Mardi 28 mars 2017 – 19h

Ils sont parmi nous : géographie mondialisée d'une architecture venue d'ailleurs

(Hall About - Espace Débats de la Plate-Forme)

Enclaves touristiques liées comme en archipel, villes du déclin post-industriel d'une part, et centres de la production délocalisée de l'autre côté de la planète... Le blob, dût-il venir de l'espace, atterrit bien quelque part, et dessine une *géographie* : celle-là même de la mondialisation néolibérale redéfinie par les pouvoirs de l'informatique.



Peter Cook, Colin Fournier, Kunststhal Graz

Mardi 2 mai 2017 – 19h

La Chine, empire du blob ?

(Hall About - Espace Débats de la Plate-Forme)

Le blob aurait-il fait de la Chine sa terre d'élection ? Shenzhen, Guangzhou, Dalian, Harbin... autant de pistes d'atterrissage pour exhiber, voire sublimer l'inscription dans les nouveaux réseaux informatisés de la production et des échanges. Le blob, fruit des techniques de construction les plus innovantes, et pourvoyeur de formes inédites jusqu'à lui, semble parfait pour stimuler la *ville créative*. A moins, bien sûr, qu'il ne la simule... Zaha Hadid, Coop Himmelb(l)au, Paul Andreu, Arata Isozaki s'y seront en tout cas essayés avec *maestria*, sans oublier MAD ou Pei Zhu, qui témoignent d'une remarquable acclimatation de la créature.

En dialogue avec des spécialistes de la Chine contemporaine, la séance s'appuiera sur un double voyage dans la Chine des blobs, et sera l'occasion de commencer à présenter le travail photographique de George Dupin sur le sujet.



Coop Himmelb(l)au, Dalian International Conference Center, 2014 ; MAD, Musée d'Ordos, 2011

Mardi 6 juin 2017 - 19h

Le blob en France – rencontre avec X-TU

(Hall About - Espace Débats de la Plate-Forme)

Quelle place dans la mondialisation les villes françaises veulent-elles tenir ? Et comment, en un temps d'identité sans cesse réinterrogée, gèrent-elles le monstre venu d'ailleurs ? Du restaurant Georges (Jakob + MacFarlane, 2000) à la fondation Seydoux-Pathé (Renzo Piano, 2014) en passant par quelques projets et réalisations de Jean Nouvel, le blob a bien touché la France, et non sans *brio*, mais en y mettant parfois une modestie, une pudeur, qui ne lui ressemblent guère. L'architecture, ici, rencontrerait-elle d'obscures réticences ?

Une discussion avec les dompteurs d'*aliens* s'imposait. L'agence X-TU (Anouk Legendre + Nicolas Desmazières), qui a livré l'an dernier, avec la Cité du Vin de Bordeaux, le blob hexagonal le plus affirmé, apparaît assurément comme l'interlocutrice idéale.



XTU, Musée du vin, Bordeaux, 2016